

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Socialiste

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes..... 6 fr. 50
Autres départements et l'Algérie..... 8 fr. 50
Etranger (Droits de poste)..... 12 fr. 50
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N^o 13.692 — TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE — DIMANCHE 2 AOÛT 1914
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES
Annonces Annonces, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 40 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : à l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

A LA VEILLE DU CONFLIT EUROPÉEN

La Mobilisation générale est ordonnée

Par suite de la déclaration de la mobilisation générale qui réserve à l'autorité militaire la circulation des trains, le PETIT PROVENÇAL paraîtra provisoirement à quatre pages.

La France en armes !

Le décret ordonnant officiellement la mobilisation générale est pris.

C'est la France en armes ! De toutes parts, les citoyens vont accourir pour faire leur devoir de soldats.

Ils considéreront tous la soumission à ce devoir sacré comme une obligation d'honneur.

L'heure a sonné où le dévouement de tous est indispensable à la patrie !

Que chacun réponde à l'appel !

Les populations, si ardemment patriotiques de Marseille et de la région, voudront certainement faciliter par leur

qu'aucune manifestation, qu'aucun incident ne vienne troubler ou seulement risquer de gêner la réalisation de cette tâche !

La guerre n'est pas déclarée, mais la France se met sur le pied de guerre. Et cette France qui se met sur le pied de guerre est une France où il n'y a plus de partis, une France patriotiquement unie au-dessus de toute question d'opinions, une France prête à reprendre la tradition de la France d'autrefois, de la France de la Révolution qui se dévoua de toute son âme à l'amour sacré de la patrie.

Sachons conserver tous une attitude digne d'un tel moment !

Ne pensons qu'à la France et à la gravité du devoir !

Serrons-nous tous étroitement autour du drapeau pour veiller en cette minute suprême à la sauvegarde de la seule chose qui compte désormais : le salut de la patrie !

LE PETIT PROVENÇAL

A Paris

Paris, 1^{er} Août.
La capitale savait dans la soirée d'hier combien la situation était grave. Partout, et surtout aux alentours des gares, des groupes se formaient. Les camelots avaient épuisé leur papier. Les hommes anxieux de savoir les nouvelles, se pressaient autour des personnes qui possédaient des exemplaires de journaux. Tous ces groupes représentaient l'appareillage d'un grand sang-froid et d'une vive résolution.

Quartier Latin, dans quelques cafés, eurent lieu des manifestations patriotiques. Des jeunes gens et des jeunes filles avec de petits drapeaux français dans la chevelure ou à la ceinture occupèrent la place de l'orchestre et entonnèrent des chants patriotiques. La Marseillaise, le Chant du Départ et l'Hymne Russe. La foule massée au dehors faisait chorus.

L'embarquement des troupes à la gare de l'Est

On a procédé hier soir à la gare de l'Est à l'embarquement des troupes. Une foule considérable assistait à leur départ dans le plus grand calme. Une vive animation régnait aux abords de la gare et dans cette gare même : une large panoplie dressée à l'entrée indiquait que les trains dirigés sur l'Allemagne étaient limités et que la circulation sur les lignes d'Alsace-Lorraine était interrompue, sauf les voyageurs munis de billets, personne ne pouvait pénétrer sur les quais où le service était assuré par un très petit nombre d'employés ; les autres, parvenu à leur poste de mobilisation.

Nul étonnement ne se remarquait chez les soldats sur le point de s'embarquer. Des groupes se pressaient près d'eux et les encourageaient. Tous répondaient sur un air presque joyeux, avec cet air un peu éréché qui sied si bien au pionnier français. Eh bien, s'il faut y aller, on ira !

Le Conseil des Ministres

Paris, 1^{er} Août.
Le Conseil des ministres qui s'est réuni ce matin, s'est prolongé jusqu'à une heure de l'après-midi.

La séance a été consacrée à un échange de vues sur les événements extérieurs et sur la situation. Un nouveau Conseil aura lieu cet après-midi, à 4 heures.

L'ambassadeur d'Allemagne au quai d'Orsay

Paris, 1^{er} Août.
M. de Schoen, ambassadeur d'Allemagne, s'est présenté ce matin à 11 h. 40 au ministère des Affaires Étrangères. M. Viviani, qui était ce matin à l'Élysée où se tenait le Conseil des ministres, ayant été avisé, est venu immédiatement au quai d'Orsay. Il a eu avec l'ambassa-



M. de Schoen ambassadeur d'Allemagne à Paris

deur d'Allemagne une conversation qui s'est prolongée pendant une demi-heure. M. de Schoen doit avoir un nouvel entretien cet après-midi avec M. Viviani. Du fait de ces nouvelles conversations, on semble croire, dans les milieux politiques, que tout espoir de détente ne doit pas être considéré comme irrémédiablement perdu. La situation n'en reste pas moins grave et est de nature à justifier les plus sérieuses appréhensions.

Paris, 1^{er} août.
M. de Schoen est resté un quart d'heure avec le président du Conseil ; il s'est retiré à 5 h. 34 du ministère des affaires étrangères.

Malgré l'état de mobilisation, les conversations se poursuivent partout et notamment entre la Russie et l'Autriche, et entre l'Allemagne et la France.

L'ordre de mobilisation

Paris, 1^{er} Août.
Deux affiches ont été placardées à la porte des Invalides et sont entourées d'une foule qui les commente. Elles sont ainsi conçues :

ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER
Ordre de mobilisation générale

Par décret du président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des chevaux, voitures, harnais, nécessaires au complément de ces armées.

Le premier jour de la mobilisation est fixé au 2 août.

Tous Français soumis aux obligations militaires, sous peine d'être puni avec toute la rigueur de la loi, obéir aux prescriptions du fascicule de mobilisation, page colorée, placée dans son livret.

Sont visés par le présent décret : Tous les hommes non présents sous les drapeaux et appartenant :

1^o A l'armée de terre, y compris les troupes coloniales et les hommes non présents des services auxiliaires ;

2^o Les armées de mer, y compris les inscrits maritimes et les armuriers de la Marine.

Les autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Signé :
Le ministre de la Guerre.
Le ministre de la Marine.

L'arrêté de réquisition

Paris, 1^{er} Août.
A 11 heures et demie hier soir l'affiche relative à la réquisition a été adressée à tous les maires de Paris pour être immédiatement apposée dans les maisons. Cette affiche comporte le texte suivant :

ARRÊTÉ DE RÉQUISITION
Le ministre de la Guerre, vu la loi du 3 juillet 1877, arrête :

Le droit de réquisition est ouvert dans la commune de Paris, tel arrondissement, à partir du 2 août 1914.

Signé : Le ministre de la Guerre.
Cette mesure qui n'est que préventive et qui n'implique pas obligatoirement que l'ordre de mobilisation doive suivre, peut être prise aussi bien en vue de troubles intérieurs qu'en prévision de l'état de guerre.

Au Palais-Bourbon

Paris, 1^{er} Août.
Les députés sont venus ce matin en petit nombre à la Chambre. Quelques-uns d'entre eux s'occupent éventuellement à regagner les régiments où ils doivent être soit officiers, soit simples soldats. M. Pierre, secrétaire général de la Présidence, a qui nous annonçons ce départ, s'étonnait de cette pré-

Voici le texte de l'affiche manuscrite placardée hier après-midi à 5 heures et demie, dans les bureaux de poste :

EXTRÊME URGENGE

(Circulaire recommandée)

Ordre de mobilisation générale

Le premier jour de mobilisation est le dimanche 2 août 1914.

Le premier jour a commencé à minuit (zéro heure une minute) et expirera ce soir à minuit (23 heures 59) Un Appel au Pays

Le président de la République et les membres du gouvernement ont décidé d'adresser l'appel suivant à la nation française :

Depuis quelques jours, l'état de l'Europe s'est considérablement aggravé. En dépit des efforts de la diplomatie, l'horizon s'est assombri.

A l'heure présente, la plupart des nations ont mobilisé leurs forces. Même des pays protégés par la neutralité, ont cru devoir prendre cette mesure à titre de précaution. Des puissances, dont la législation constitutionnelle ou militaire ne ressemble pas à la nôtre, ont sans avoir pris un décret de mobilisation, commencé et poursuivi des préparatifs qui équivalent en réalité à la mobilisation même et qui n'en sont que l'exécution anticipée et la France, qui a toujours affirmé ses volontés pacifiques, qui a, dans des jours tragiques, donné à l'Europe des conseils de modération et un vivant exemple de sagesse, qui a maintenu le monde, s'est elle-même préparée à toutes les éventualités et a pris dès maintenant les premières dispositions indispensables à la sauvegarde de son territoire.

Plusieurs perquisitions ont été opérées la nuit dernière dans les milieux anarchistes. Une volumineuse correspondance et de nombreux documents ont été saisis chez une dizaine de militants libéraux appartenant pour la plupart à la Fédération communiste anarchiste, ainsi qu'un stock très important de circulaires intérieures. Appel au bon sens. Il s'agit d'un manifeste élaboré en termes violents contenant une provocation à la guerre civile et à l'insurrection.

Perquisitions chez les libertaires

Paris, 1^{er} Août.
Plusieurs perquisitions ont été opérées la nuit dernière dans les milieux anarchistes. Une volumineuse correspondance et de nombreux documents ont été saisis chez une dizaine de militants libéraux appartenant pour la plupart à la Fédération communiste anarchiste, ainsi qu'un stock très important de circulaires intérieures. Appel au bon sens. Il s'agit d'un manifeste élaboré en termes violents contenant une provocation à la guerre civile et à l'insurrection.

Les responsabilités

Paris, 1^{er} Août.
Sous ce titre le Temps publie l'article suivant :

L'Histoire aura son heure. Il est bon, dès aujourd'hui, de fixer pour elle les responsabilités et de prouver, une fois de plus, que si la paix de l'Europe est, demain, déclinée, c'est à l'Empire allemand seul qu'en incombera la sanglante responsabilité.

Première preuve : et qui dispenserait des autres, les préparatifs militaires intensifs poursuivis par l'Allemagne depuis le 25 juillet au matin. C'est-à-dire avant même que n'ait expiré le délai accordé à la Serbie par l'Autriche pour répondre à l'ultimatum. La proclamation faite hier du Kriegszustand n'a qu'un objet : permettre de compléter, dans le secret, par la mobilisation proprement dite, les préparatifs des huit derniers jours.

Deuxième preuve : Après l'obstiné refus d'intervenir à Vienne, l'initiative diplomatique d'hier soir, par quoi l'Allemagne rend inutiles les concessions faites par la Russie à la demande de l'Angleterre, et stérilise les dispositions vaguement conciliantes marquées par l'Autriche dans la journée d'hier. C'est le moment que l'Allemagne a choisi pour envoyer à Saint-Petersbourg un ultimatum, et pour poser à Paris une question qui, elle-

Mais notre législation ne permet pas de rendre ces préparatifs complets s'il n'intervient pas un décret de mobilisation.

Soucieux de sa responsabilité, sentant qu'il manquerait à un devoir sacré s'il laissait les choses en l'état, le gouvernement vient de prendre le décret qu'impose la situation.

La mobilisation n'est pas la guerre. Elle apparaît au contraire comme le meilleur moyen d'assurer la paix dans l'honneur.

Fort de son ardent désir d'aboutir à une solution pacifique de la crise, le gouvernement, à l'abri de ces préparatifs diplomatiques et il s'efforce encore de rendre noble nation pour qu'elle ne se laisse pas aller à une émotion injustifiée. Il compte sur le patriotisme de tous les Français et sait qu'il n'en est pas un seul qui ne soit prêt à faire son devoir.

A cette heure, il n'y a plus de paris, il y a la France éternelle, la France pacifique et résolue ; il y a la patrie du droit et de la justice tout entière unie dans le calme, la vigilance et la dignité.

même, n'est qu'un ultimatum déguisé. Mais il y a mieux, et l'Allemagne, qui veut la guerre, s'attache à en faire retomber sur la France la responsabilité, elle a commencé ses armements il y a plus de huit jours. Depuis hier, elle mobilise à l'abri du Kriegszustand, mais en même temps elle reproche à la Russie de mobiliser et elle somme la France de ne pas le faire. Voilà le piège, voilà le guet-apens. Ce piège, la presse française, de toute la force de sa sincérité, dénonce à l'opinion du monde civilisé. Par un plan très nettement conçu, l'Autriche et l'Allemagne conduisent l'Europe à la guerre, avec une intransigence inouïe, elles écartent toutes les chances de paix. Si c'est la guerre, ce sera leur guerre ; et quels que soient les artifices de demain, quelque répit que M. de Jagow veuille donner à la dépeche d'Emg, il n'y aura, cette fois-ci, pas d'équivoque. La Triple Entente, jusqu'à sa dernière heure, aura lutté pour la paix. C'est pour la paix, qu'attaquée, elle combattra !

Un ultimatum de l'Allemagne à la France et à la Russie

Rome, 1^{er} Août.
Le Messagero publie cette information : L'ambassadeur d'Allemagne, M. von Plothen, est allé hier soir à 8 heures 15 rendre visite au marquis di San Giuliano et lui a annoncé que l'Allemagne avait envoyé en même temps un ultimatum à la Russie et un autre ultimatum à la France.

A la Russie, elle demande de suspendre dans les douze heures l'ordre de mobilisation. A la France, elle demande de faire connaître dans les dix-huit heures au gouvernement impérial si, en cas de guerre avec la Russie, la France resterait neutre.

L'ambassadeur d'Allemagne demanda à être renseigné sur l'attitude de l'Italie en cas de guerre de l'Allemagne et de l'Autriche contre la Russie et la France.

Le Messagero ajoute que le ministre des Affaires Étrangères marquis di San Giuliano, réserve sa réponse jusqu'à ce qu'il ait consulté le Président du Conseil, M. Salandra.

Une entrevue eut lieu aussitôt entre M. di San Giuliano et M. Salandra et dura jusqu'à minuit.

Le Messagero affirme que le ministre des Affaires Étrangères et le Président du Conseil se trouveront parfaitement d'accord au sujet de la ligne de conduite à tenir dans la crise actuelle. Selon le Messagero, comme il ne s'agit pas en l'occurrence d'une guerre défensive, l'Italie se bornerait à constater et à faire constater que les engagements du traité d'alliance ne l'obligent pas à prendre les armes dans les conditions actuelles et qu'elle resterait neutre.

Le Messagero ajoute qu'il n'est pas certain que la neutralité puisse durer jusqu'à la fin de la guerre, l'Italie restera en dehors tant qu'elle aura la certitude que ses intérêts ne sont pas atteints.

Le Messagero conclut qu'un rapport a été envoyé au roi au sujet de la situation. Que le roi aura approuvé, le gouvernement communiquera officiellement sa déclaration.

Tous nos informateurs signalent ce phénomène dont le péril saute aux yeux. Nos troupes de couverture sont insuffisantes contre cette concentration. Une personnalité des mieux placées résume la situation en disant : « Ce serait un crime contre la patrie d'ajourner plus longtemps la mobilisation française. Le Kriegszustand apparaît donc à tous les informateurs comme une simple mesure de prendre sur la France un avantage foudroyant.

L'Allemagne et la question du pain

Paris, 1^{er} Août.
L'attitude de l'Allemagne pendant ces jours derniers, dit le Temps, a paru et paraît encore inexplicable. Cependant, ses hésitations

ne sont dues qu'à une seule raison, à la stupéfaction profonde qu'elle a éprouvée en apprenant que l'Angleterre prenait des mesures en vue de la guerre.

En effet, si cette puissance intervient dans la lutte, et même si elle borne son action à barrer la mer du Nord, l'Allemagne est condamnée à la disette avant trois mois et demi.

En admettant que les grains puissent être rentrés dans toute l'étendue de l'empire, il disposerait de pain pour trois mois environ. Cette considération explique les mesures dont il sera parlé plus loin, et qui ont été prises tout le long de la frontière. Nous tenons de bonne source que le recensement des grains, effectué ces jours derniers par les autorités compétentes allemandes, a donné des résultats décevants.

Pour remédier autant que possible à ce fâcheux état de choses, les autorités ont prescrit aux cultivateurs de couper et de rentrer les blés et avoines tels quels.

Le correspondant du Temps a constaté par lui-même que sur toute l'étendue de la frontière, depuis Audun-le-Rocher jusqu'à Sud-Arty, à la hauteur de Pagny-sur-Moselle, toute la récolte est coupée. Soit dit en passant, cette mesure a été profitable aux habitants de ce village, puisque les hauteurs qui le dominent sont à l'heure actuelle hérissées de tranchées et d'emplacements de batteries destinées à battre le débouché de la vallée du Ruis de Mar.

Dans toute l'étendue de la place de Metz, défense a été notifiée aux propriétaires d'arracher des pommes de terre, en sorte que les pauvres gens ne savent plus comment assurer leur alimentation.

Ajoutez à cela que depuis deux jours, à Metz et dans les localités circonvoisines règne un manque absolu de sel. L'administration militaire metant l'embargo sur les wagons au fur et à mesure qu'ils arrivent de Châteaufort et de Dieuze.

À la frontière, du côté de l'Allemagne, dans la journée du 29, le prix des farines avait déjà haussé de dix-neuf marcs.

Le correspondant du Temps a constaté par lui-même que sur toute l'étendue de la frontière, depuis Audun-le-Rocher jusqu'à Sud-Arty, à la hauteur de Pagny-sur-Moselle, toute la récolte est coupée. Soit dit en passant, cette mesure a été profitable aux habitants de ce village, puisque les hauteurs qui le dominent sont à l'heure actuelle hérissées de tranchées et d'emplacements de batteries destinées à battre le débouché de la vallée du Ruis de Mar.

Dans toute l'étendue de la place de Metz, défense a été notifiée aux propriétaires d'arracher des pommes de terre, en sorte que les pauvres gens ne savent plus comment assurer leur alimentation.

Ajoutez à cela que depuis deux jours, à Metz et dans les localités circonvoisines règne un manque absolu de sel. L'administration militaire metant l'embargo sur les wagons au fur et à mesure qu'ils arrivent de Châteaufort et de Dieuze.

À la frontière, du côté de l'Allemagne, dans la journée du 29, le prix des farines avait déjà haussé de dix-neuf marcs.

Le correspondant du Temps a constaté par lui-même que sur toute l'étendue de la frontière, depuis Audun-le-Rocher jusqu'à Sud-Arty, à la hauteur de Pagny-sur-Moselle, toute la récolte est coupée. Soit dit en passant, cette mesure a été profitable aux habitants de ce village, puisque les hauteurs qui le dominent sont à l'heure actuelle hérissées de tranchées et d'emplacements de batteries destinées à battre le débouché de la vallée du Ruis de Mar.

Dans toute l'étendue de la place de Metz, défense a été notifiée aux propriétaires d'arracher des pommes de terre, en sorte que les pauvres gens ne savent plus comment assurer leur alimentation.

Ajoutez à cela que depuis deux jours, à Metz et dans les localités circonvoisines règne un manque absolu de sel. L'administration militaire metant l'embargo sur les wagons au fur et à mesure qu'ils arrivent de Châteaufort et de Dieuze.

À la frontière, du côté de l'Allemagne, dans la journée du 29, le prix des farines avait déjà haussé de dix-neuf marcs.

Le correspondant du Temps a constaté par lui-même que sur toute l'étendue de la frontière, depuis Audun-le-Rocher jusqu'à Sud-Arty, à la hauteur de Pagny-sur-Moselle, toute la récolte est coupée. Soit dit en passant, cette mesure a été profitable aux habitants de ce village, puisque les hauteurs qui le dominent sont à l'heure actuelle hérissées de tranchées et d'emplacements de batteries destinées à battre le débouché de la vallée du Ruis de Mar.

Dans toute l'étendue de la place de Metz, défense a été notifiée aux propriétaires d'arracher des pommes de terre, en sorte que les pauvres gens ne savent plus comment assurer leur alimentation.

Ajoutez à cela que depuis deux jours, à Metz et dans les localités circonvoisines règne un manque absolu de sel. L'administration militaire metant l'embargo sur les wagons au fur et à mesure qu'ils arrivent de Châteaufort et de Dieuze.

À la frontière, du côté de l'Allemagne, dans la journée du 29, le prix des farines avait déjà haussé de dix-neuf marcs.

Le correspondant du Temps a constaté par lui-même que sur toute l'étendue de la frontière, depuis Audun-le-Rocher jusqu'à Sud-Arty, à la hauteur de Pagny-sur-Moselle, toute la récolte est coupée. Soit dit en passant, cette mesure a été profitable aux habitants de ce village, puisque les hauteurs qui le dominent sont à l'heure actuelle hérissées de tranchées et d'emplacements de batteries destinées à battre le débouché de la vallée du Ruis de Mar.

Dans toute l'étendue de la place de Metz, défense a été notifiée aux propriétaires d'arracher des pommes de terre, en sorte que les pauvres gens ne savent plus comment assurer leur alimentation.

Ajoutez à cela que depuis deux jours, à Metz et dans les localités circonvoisines règne un manque absolu de sel. L'administration militaire metant l'embargo sur les wagons au fur et à mesure qu'ils arrivent de Châteaufort et de Dieuze.

Rome, 1^{er} Août.
La Tribuna, dans une édition spéciale du matin, annonce que les nouvelles répandues pendant la nuit à Rome, concernant le délai fixé par l'Allemagne respectivement à la Russie et à la France, ne semblent pas exactes selon des informations successives.

Une heure d'espoir existerait encore et la déma riche n'aurait pas été faite. On pourrait encore réussir à sauvegarder la paix. Le gouvernement italien est toujours en contact intime avec celui de Londres. Il fait encore aujourd'hui un suprême effort pour éviter le bouleversement de l'Europe.

Rome, 1^{er} Août.
Une note officielle déclare inexacte la nouvelle publiée par certains journaux, suivant laquelle l'Allemagne aurait adressé à la Russie et à la France un ultimatum avec termes inex.

L'Italie restera neutre

Milan, 1^{er} Août.
Le "Secolo" de Milan publie dans son numéro de ce matin la très importante information ci-après :

« Au ministère des Affaires Étrangères, à Rome, on déclare officiellement qu'en cas de conflit l'Italie observera la neutralité. »

Dans la Mer du Nord

Les flottes s'observent

Londres, 1^{er} Août.
Le correspondant du Daily Telegraph à Copenhague télégraphie qu'une escadre allemande a été aperçue dans la mer du Nord.

Tous les fils téléphoniques et les câbles entre le Danemark et l'Allemagne furent coupés sans que les autorités danoises aient été avertis.

Une forte escadre russe fut aperçue au large de l'île danoise de Bornholm.

Londres, 1^{er} Août.
Le Daily Telegraph annonce, selon un télégramme de Bergen au Politisch, que des torpilleurs britanniques surveillent les côtes européennes jusqu'au cap Suez, et huit contre-torpilleurs anglais sont ancrés au large de Bergen.

On déclare qu'une grande flotte allemande a été aperçue au large de l'île de Lister, tandis que vers Zuederen se trouve une grande flotte britannique.

Le ministère de la Marine n'a voulu ni confirmer, ni démentir ces nouvelles.

Les entretiens diplomatiques

Saint-Petersbourg, 1^{er} Août.

À la suite d'une visite faite hier au tzar par l'ambassadeur d'Allemagne, comte de Pourtalès, le bruit court qu'une légère détente se serait produite. Il n'a pas été possible encore d'en obtenir confirmation.

Saint-Petersbourg, 1^{er} Août.
On dément de source autorisée la nouvelle publiée hier par le Courrier de Saint-Petersbourg rendant compte d'une entrevue du ministre des Finances avec les directeurs des banques. Dans cette entrevue, le ministre aurait dit que pendant la séance extraordinaire du Conseil des ministres à Pétersbourg une communication venue directement de Vienne aurait été faite d'après laquelle le gouvernement austro-hongrois consentait à soumettre le conflit austro-serbe à une conférence des ambassadeurs des grandes puissances.

Le ministre des Finances se borna à déclarer que tout espoir d'une solution pacifique n'était pas encore perdu puisque les pourparlers diplomatiques entre les grandes puissances continuaient.

L'Allemagne exercera-t-elle une influence à Vienne ?

Londres, 1^{er} Août.
Ce matin à 8 heures, le Times a reçu la dépêche suivante de Saint-Petersbourg, datée d'hier :

« La situation étant tant soit peu modifiée, un Conseil extraordinaire des ministres a été tenu hier soir à Saint-Petersbourg. Cette légère modification dans la situation résultait d'informations de l'ambassadeur d'Allemagne à la suite d'un échange de dépêches entre le Tzar, le Kaiser et le roi George V. L'impression parmi les ministres est que l'Allemagne est maintenant disposée à exercer une influence sur l'Autriche en vue de la reprise des conversations diplomatiques sur des bases acceptables pour les autres puissances européennes. »

« Au moment où je vous télégraphie, ajoutait le correspondant, il semble y avoir quelque espoir d'accord, mais la Russie est déterminée à continuer ses mesures militaires pour empêcher des malentendus ou des déceptions possibles, et, il faut dire que jusqu'à ce que le résultat complet des conversations, maintenant entreprises entre le ministre des Affaires Étrangères russe et les ambassadeurs d'Allemagne et d'Autriche soit connu, il serait préférable de remplacer les sentiments d'optimisme par une réserve extrême. »

Londres, 1^{er} Août.
On apprend de source officielle que le roi George est intervenu au sein d'un sentiment un peu plus optimiste prévalait maintenant.

L'Angleterre soutiendrait la France

Paris, 1^{er} Août.
L'Echo de Paris croit pouvoir assurer qu'après avoir conversé avec M. Viviani, l'ambassadeur d'Angleterre s'est entretenu avec M. Polignac. Le journal ajoute qu'on a l'impression que le gouvernement britannique viendra au secours de la France sitôt

quière par l'Allemagne et que la Chambre des Communes ratifiera cette décision de son gouvernement.

Londres, 1^{er} Août.

Un correspondant dit apprendre de source sûre qu'entre les États-Unis de France et d'Angleterre l'accord est absolu et que le plan d'action entre les deux pays, le cas échéant, est prêt jusque dans les moindres détails.

Avant la conflagration

La mobilisation russe

Saint-Petersbourg, 1^{er} Août.

A partir de 8 heures du matin, dans tous les bureaux de mobilisation, un travail intense a commencé. Des foules considérables de réservistes arrivèrent sans cesse, accompagnés de leurs familles et de leurs parents. Tous étaient animés du plus grand enthousiasme. On ne remarquait aucune note discordante. Tous étaient joyeux, alertes et vibraient d'un patriotisme ardent.

La population acclame chaleureusement les réservistes et les salua du haut des fenêtres et des balcons. Des rires, on leur serre la main et on les embrasse.

L'état d'esprit des masses ouvrières est également excellent. Dans beaucoup de fabriques et d'usines, les ouvriers travaillent un jour par semaine et sont allés conduire aux bureaux de mobilisation ceux de leurs camarades qui avaient été convoqués. Ce fait, au grand nombre de fabriques, est un véritable triomphe de Vyborg et de la Néva, ont dû chômer.

Les mesures autrichiennes

Vienna, 1^{er} Août.

La Wiener Zeitung doit publier : 1^o Une ordonnance impériale concernant la transmission des pouvoirs d'administration politique aux commandants d'arrondissement ; 2^o Une ordonnance ministérielle contenant des dispositions de police restrictive relative aux passeports ; 3^o Une ordonnance ministérielle concernant la suspension du fonctionnement des jurys de cours d'assises ; 4^o Une ordonnance ministérielle, ainsi que les ordonnances ministérielles sont applicables en Galicie, en Bukovine et dans certaines parties de la Moravie et de la Silésie.

L'attitude de l'Angleterre

Londres, 1^{er} Août.

Le premier ministre a demandé, jeudi, à la Chambre des Communes, de faire frayer aux quelque intentions de guerre, tout en gardant les intérêts directs en jeu, présente un front uni et puisse parler et agir avec l'autorité d'un peuple uni, et cet appel a été entendu. M. Bonar Law a répondu que tout le monde est d'accord et aujourd'hui, comme il y a cent ans, les Anglais, tous les Anglais, sont prêts à soutenir et appuyer le gouvernement.

Mais le gouvernement anglais a prévu le cas où ses efforts n'aboutiraient pas et a pris toutes les mesures nécessaires pour faire en sorte que, quel qu'il arrive, l'équilibre européen ne soit pas détruit au désavantage de la Grande-Bretagne. Les engagements internationaux envers les autres et envers elle-même, comme pour défendre ses intérêts. L'Angleterre a à remplir des devoirs et des obligations. Comme le dit ce matin le Times, elle ne peut considérer qu'elle est en état d'indépendance et d'intégrité de la Belgique, et elle ne manquera pas à une obligation qui est en même temps son premier devoir envers elle-même et envers les autres.

En France

M. Viviani et M. de Schoen

On cause toujours à Paris

Paris, 1^{er} Août.

D'après les indications recueillies de différents côtés, M. Viviani, dans la seconde entrevue qu'il eut cet après-midi avec l'ambassadeur allemand, lui aurait dit au début même de la conversation : « Vous allez me dire, nous le savons », l'ambassadeur ayant répondu : « C'est l'attitude de votre gouvernement nous seuls ». M. Viviani avait été obligé de prendre des précautions analogues aux vôtres. Nos dispositions pacifiques demeurent intactes ; nous voulons la paix, et la meilleure preuve que je puisse vous en donner, c'est qu'il n'y a eu ni interruption de nos relations avec la France, ni violation de notre territoire et il n'y a eu aucune action hostile de la part des troupes allemandes se trouvant au pied du poteau qui marque la frontière et il n'y a eu aucun incident venant à l'appui de ce que par les forces militaires allemandes.

En France

M. Viviani et M. de Schoen

Paris, 1^{er} Août.

Comment pouvez-vous supposer pareille chose, a répondu M. Viviani, puisque nos troupes sont à huit kilomètres de la frontière. Nous sommes, de ce fait, exposés à une violation de notre territoire et il n'y a eu aucune action hostile de la part des troupes allemandes se trouvant au pied du poteau qui marque la frontière et il n'y a eu aucun incident venant à l'appui de ce que par les forces militaires allemandes.

En France

M. Viviani et M. de Schoen

Paris, 1^{er} Août.

Le décret de mobilisation ne saurait être considéré comme entraînant la rupture des relations diplomatiques. Les conversations de ce genre, nous ne les comptons pas, comme la Constitution allemande, l'édit spécial de menace de guerre, il a paru nécessaire au gouvernement de prendre des mesures de mobilisation.

En France

M. Viviani et M. de Schoen

Paris, 1^{er} Août.

Aux termes d'une circulaire ministérielle en date du 7 août 1914, les membres du Parlement qui sont officiers, sous-officiers ou soldats dans la réserve et dans l'armée territoriale, ne rejoindront leur corps ou service que le huitième jour de la mobilisation. En conséquence de cette décision, les sénateurs ou députés qui sont officiers, doivent recevoir un ordre de mobilisation le huitième jour aux membres du Parlement qui sont sous-officiers ou soldats, ils seront mis

« Si malheureusement les hostilités éclataient entre l'Angleterre et d'autres puissances, nous sommes prêts à faire ce à quoi nous oblige notre alliance. L'espère sincèrement que rien n'arrivera dans cette partie du monde, mais si nos alliés sont entraînés dans une guerre, il faudra faire notre devoir ».

La neutralité italienne

Paris, 1^{er} Août.

Un correspondant du Temps télégraphie à son journal :

Je viens de traverser une grande partie de l'Italie, depuis la frontière du Nord jusqu'à Rome, faisant un tour dans les principales villes, notamment à Milan, où j'ai pu constater partout le même caractère prédominant dans l'opinion publique, à savoir le désir ardent de maintenir la paix et de travailler par tous les moyens à sauvegarder la paix de l'Europe, et à limiter le conflit le plus possible. Ceux qui ont dit que l'Italie mobilisait, se préparaient à la guerre, et désiraient entrer en ligne, ont été trompés complètement par des nouvelles tendancieuses destinées à créer un esprit de méfiance entre l'Italie et la France, pour des raisons faciles à comprendre. Cela est absolument faux, non seulement pour le peuple italien, mais aussi pour le gouvernement. C'est de sa part une suite presque ininterrompue de colloques entre M. di San Giuliano et sir Ronald Grey, à Rome, entre sir Edward Grey et le marquis Imperiali, à Londres, et en fin, il est évident, par ce que je viens de voir moi-même dans les provinces du Nord et sur la frontière que l'Italie ne se prépare nullement à entrer dans la guerre d'aucun côté. La vérité est que l'opinion italienne est catégoriquement hostile à l'idée de participer à une guerre dans les conditions où nous sommes en ce moment. J'ai constaté cela dans le Nord de l'Italie, non seulement parmi les milieux populaires et démocratiques mais encore dans les milieux bourgeois très patriotes et qui furent enthousiastes de la guerre en 1870, parmi des libéraux lecteurs du Corriere della Sera, de la Stampa et de la Perseveranza, tous esprits qui si le traité d'alliance obligait l'Italie à soutenir un camp, ils seraient d'instinct frappés de stupeur et d'indignation et se seraient opposés à l'engagement de l'Italie à aider son ou ses alliés dans une guerre où le motif premier est incontestablement une agression de l'Autriche contre un autre peuple, et qui plus est, contre un peuple balkanique. Or, dit-on, selon le traité de la Triplice, l'Autriche s'est engagée à ne pas porter atteinte à l'intégrité des Balkans et à ne rien faire de nature à nuire au développement économique de l'Italie, et voici que, non seulement l'Autriche entend la guerre contre la Serbie sans demander le consentement de l'Italie, mais encore elle agit de telle sorte qu'elle affaiblisse la Serbie, fortifie l'Autriche dans les Balkans, et par conséquent irrite contre l'esprit même du traité entre l'Autriche et l'Italie.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Concorso offert aux Lectrices du "Petit Provençal"

BON N° 50

Mot rétabli

Les 60 Bons du Concorso et la liste récapitulative des 60 mots trouvés devront nous être adressés en une seule fois, sous une même enveloppe.

Nombre de lettres du mot supprimé aujourd'hui : **DIX**

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

Le Concorso est arrêté au 50^e Mot

Les graves événements qui viennent de se produire nous obligent à interrompre le Concorso offert à nos lectrices. Nous avons décidé d'arrêter cette épreuve au 50^e feuilleton publié aujourd'hui et non au 60^e, comme cela avait été indiqué. Dès que la situation sera redevenue normale, nos lectrices seront informées de la suite donnée à notre concours, interrompu en des circonstances qu'il était, hélas ! impossible de prévoir.

plus redoutable un tel exemple de force morale. Tous les cœurs palpitent de la même espérance. La même foi embrasse tous les fronts. Aucune désillusion, aucun aveuglement, aucun regret, aucun reproche. C'est que dans son admirable et sûr instinct, ce peuple avait bien senti que ce que les chancelleries indiquent comme étant de l'espérance, n'était que le reflet des balotements et des canons dont se hâse l'Europe, de l'ourai à l'Atlantique.

Chronique Locale

La température

Mars, 1^{er} Août. — La première partie du contingent affecté sur la classe 1861 aux armées de terre et de mer est appelée à l'activité.

Le train rapide de midi arrive avec plus d'une heure de retard par suite du dérèglement d'un train de marchandises.

La frégate espagnole Isabelle-II arrive à Toulon.

Chronique Locale

La température

Mars, 1^{er}

LE CONFLIT EUROPEEN
L'Allemagne declare la guerre a la Russie

Saint-Petersbourg, 1er Aout. (10 heures 28, soir). L'ambassadeur d'Allemagne, au nom de son gouvernement, a remis ce soir, a 7 h. 30, au ministre des affaires étrangères, la déclaration de guerre.

Paris, 1er Aout. (Minuit.) M. Isvoisky, ambassadeur de Russie a Paris, s'est rendu ce soir, a 11 heures, au ministère des affaires étrangères pour informer M. Viviani, président du Conseil, que l'Allemagne avait déclaré la guerre à la Russie.

La mobilisation allemande est terminée. Nous croyons savoir que le gouvernement allemand avait terminé sa mobilisation hier, à 8 heures du soir.

L'ultimatum de l'Allemagne. Berlin, 31 juillet (retardée en cours de transmission). Des attaques se sont produites cette nuit sur différents points. Le bombardement de Belgrade a repris à 11 heures. Une fusillade nocturne s'est engagée autour du pont sur la Save qui a été dynamité.

Saint-Petersbourg en état de siège. La ville de Saint-Petersbourg et sa banlieue sont déclarées en état de siège.

L'attitude de la France. Les ministres tiennent une longue séance de nuit. Une nouvelle délibération aura lieu aujourd'hui.

La soirée à Paris. Veillée d'armes. A partir de six heures, ce fut une ruée folle de toute la population en proie à la fièvre de préparation. Puis un grand silence s'est fait. Les services des autobus ont été interrompus.

Les obsèques de Jaures. Paris, 1er Aout. Les obsèques de Jaures auront lieu jeudi, l'heure n'est pas encore indiquée. Elles seront fixées d'accord avec les autorités, au moment susceptible de ne pas troubler la crise que nous traversons.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE. M. Marfaing adresse ses remerciements et avise que la messe de sortie de deuil aura lieu le mardi 1er août 1914, à 9 heures du matin, Belle-de-Mai.

AVIS DE DECES. M. Yves Louis Molren et ses enfants, et les familles Molren, Courtois, Ferrari, Simeira font part à leurs parents, amis et connaissances du décès de M. Louis-Auguste MOIREN, comptable de la maison Paul Bisior, cousin et allié, que Dieu a rappelé à Lui dans la 53e année de son âge et qui a laissé à sa veuve et à ses enfants, une nombreuse famille.

L'Assassinat de Jaures

Une lettre de M. Poincaré. L'humanité qui paraît aujourd'hui en proie de noir public une lettre que le président de la République a adressée à Mme Jaures après la lecture d'un rapport dont il fut victime. En voici le texte : Madame, J'apprends l'abominable attentat dont votre mari a été victime. Jaures avait été souvent mon adversaire, mais j'avais une grande admiration pour son talent et son caractère et à une heure où l'union nationale est plus nécessaire que jamais, je tiens à vous exprimer les sentiments que j'avais pour lui.

Les dates de la mobilisation. La Préfecture nous communique le tableau suivant de la concordance des jours de la période de mobilisation avec les dates du calendrier : Le 1er jour de la mobilisation est le dimanche 2 août 1914. Le 2e jour de la mobilisation est le lundi 3 août 1914. Le 3e jour de la mobilisation est le mardi 4 août 1914. Le 4e jour de la mobilisation est le mercredi 5 août 1914. Le 5e jour de la mobilisation est le jeudi 6 août 1914. Le 6e jour de la mobilisation est le vendredi 7 août 1914. Le 7e jour de la mobilisation est le samedi 8 août 1914. Le 8e jour de la mobilisation est le dimanche 9 août 1914. Le 9e jour de la mobilisation est le lundi 10 août 1914. Le 10e jour de la mobilisation est le mardi 11 août 1914. Le 11e jour de la mobilisation est le mercredi 12 août 1914. Le 12e jour de la mobilisation est le jeudi 13 août 1914. Le 13e jour de la mobilisation est le vendredi 14 août 1914. Le 14e jour de la mobilisation est le samedi 15 août 1914. Le 15e jour de la mobilisation est le dimanche 16 août 1914.

Parti Socialiste (S. F. I. O.). Fédération des Bouches-du-Rhône. Dans sa réunion d'hier soir, la Fédération socialiste des Bouches-du-Rhône, a adopté le manifeste suivant : Aux Travailleurs ! A la Population ! Citoyens, Le Parti Socialiste et la France ouvrière viennent plus grandes forces de paix et de patriotisme clairvoyant.

Suppression du Concours Musical de Beaucaire. Beaucaire, 1er Aout. En raison de la grave situation dans laquelle le pays tout entier se trouve, le concours musical et orphéonique qui devait avoir lieu aujourd'hui, 2 août, ainsi que celui de demain, 3 août, seront supprimés.

MELROSE. Régénérateur. Le plus efficace pour rendre aux Cheveux Gris ou Blancs le Couleur Naturelle. Arrête la chute des cheveux, enlève les pellicules, soigne le cuir chevelu, rend le cuir chevelu résilient et lavez de la chevelure. Les personnes désireuses de Melrose s'adresseront à leur pharmacien ou à la maison de Melrose, 21, rue de Valenciennes, Paris.

COMMUNICATIONS. Union locale des Chambres Syndicales ouvrières des Bouches-du-Rhône. — Ce matin, 8 heures, Conseil urgent. R. V. bar du XXe Sécler, Cours Bellevue. Union départementale des Syndicats confédérés. — Réunion urgente du Comité départemental, ce matin à 8 heures, bar du XXe Sécler, Cours Bellevue. Comité Breton. — La réunion générale qui devait avoir lieu est renvoyée à une date ultérieure. Le Bénédictin. — A 9 heures, bar à la Vieille. Saint-François-Xavier N° 153. — Ce matin, 9 heures, assemblée générale. Groupe Curie du 11e Canton. — Ce matin à 11 heures, assemblée générale. Alpinistes Marseillais. — La fête de nuit des Alpinistes Marseillais aura lieu le 8 août, au Château d'If. Inscription avant le 5, le nombre des places pour le bateau étant limité. Groupe Curie du 11e Canton. — Les socialistes et libres penseurs hospitalisés à l'Asile Sainte-Marguerite prient les socialistes et libres penseurs d'assister aux obsèques de leur regretté camarade Hugues Louis, qui auront lieu cet après-midi, à 3 heures, à l'Asile Sainte-Marguerite. Prendre les tramways du Cabot ou du Redon, place de la Préfecture.

SAVON CONGO. Le MAXIMUM de RÉSISTANCE est obtenu par les Tissus de Coton DESGENETALS. Toiles à voiles, Cotonne Américain, Cotonne écorce, Flanelle, Coton, BOLBEC.

CADEAU A TOUT ACHETEUR. Le COMPTEUR NATIONAL D'OROLOGERIE. BILLOUX, ORFÈVRE, PENDULES, ÉDUCARD DUPUIS, ORFÈVRE (N° 153).

ghalen a quitté Beyrouth le 1er par Marseille ; l'Yves-Simons, venant de Beyrouth, a quitté Alexandrie le 1er ; le Mossoul, allant à Odessa, est arrivé à Salonique le 1er ; le Couillière, allant à Yokohama, est arrivé à Singapour le 1er ; l'Amélie, a quitté Yokohama le 1er pour Marseille.

COMPAGNIE FRAISSINET. — Le Suzette-Fraissinet, venant de Cotonou, est arrivé à Jacqueline le 1er.

COMPAGNIE PAQUET. — L'Onto, allant à Novorossisk, est arrivé à Batoum le 1er ; le Phrygion, venant de Novorossisk, est arrivé à Kerassou le 1er.

COMPAGNIE CYPRIEN FABRE. — Le Patria, allant à New-York, a franchi le détroit de Gibraltar le 1er ; le Madonna, venant de New-York, est arrivé à Naples le 1er.

Pour réussir votre Bouillabaisse, employez LE SAFFRAN FLEUR D'ESPAGNE.

LA MOBILISATION. Mais pas un mot de crainte, pas un mot de découragement n'est prononcé. Il y a dans cette foule impressionnée et silencieuse de la résolution et de la confiance. Et au fur et à mesure que les premiers de la file s'écartent, une masse compacte de citoyens se vaillant d'en prendre connaissance, des groupes se forment, où la conversation se poursuit sur la gravité des événements.

LA MOBILISATION. A la réception de ce télégramme, le maire nous a adressé un communiqué, invitant les socialistes et communistes à se tenir prêts à partir, indiquant toutefois qu'ils ne devront se mettre en route qu'après avoir pris connaissance des affiches de mobilisation qui vont être placardées.

LA MOBILISATION. Des officiers de réserve qui doivent être en route rejoignent leurs corps, ont essayé de se munir de cartouches, mais la plupart n'ont pu en trouver que dans les magasins de leur domicile ; leurs provisions de ces munitions ayant été rapidement épuisées.

LA MOBILISATION. Une manifestation, aucun mouvement de déception ne se voyant cours hier. Les nouvelles de la mobilisation générale fut accueillie avec le calme, avec la dignité que notre population a su toujours montrer dans les heures les plus graves qu'a traversé la patrie.

Un appel du Maire à la population. Anssiôt l'avis de mobilisation connu, M. Eugène Pierre, maire de Marseille, a adressé la proclamation suivante à la population : Mes chers concitoyens, La mobilisation générale de l'armée française vient d'être ordonnée. Cette mesure de sauvegarde que le souci des intérêts et de la dignité de notre pays vient d'inspirer au Gouvernement de la République doit être envisagée avec calme et sang-froid.

Le décret de prohibition. D'autre part, le président de la Chambre de commerce vient de recevoir de M. le directeur des douanes impériales un décret portant prohibition de sortie et de réexportation en suite d'entreposé, de dépôt, de transit, de transbordement et d'admission temporaire de certains produits et objets.

La Soirée. La soirée, plus que l'après-midi encore, s'est déroulée dans l'animation la plus grande. On peut dire que toute la population a été mobilisée, dans les rues Canabière, Noailles, Saint-Ferréol, Paradis, les Allées de Meilhan.

L'ordre de mobilisation. La nouvelle que l'ordre de mobilisation générale venait d'être reçu à la Préfecture s'est répandue en ville comme une traînée de poudre.

LA MOBILISATION. Notre population a pris connaissance de cette mesure, avec une émotion non dissimulée, certes, mais aussi avec un calme courageux. Pendant plusieurs heures, hommes et femmes ont stationné devant les placards photographiés ou sculptés, en tirant deux lignes, seulement, mais combien tristement éloquents.

LA MOBILISATION. Devant la Préfecture, dont la grande porte est gardée par un fort cortège d'agents de police, et où, dans la cour d'honneur stationne, depuis le début de la nuit, un régiment de fusiliers est également présent.

vin, bié laine, peaux ; la Ville-d'Alger, Compagnie Transatlantique d'Alger, avec 178 passagers, 570 tonnes vin, bié, 40,000 colis saumons ; le vapeur français, venant de Tunis, avec 1,200 tonnes fer, 11, tésus.

MESSAGÈRES MARITIMES. — L'Euphrate, allant à Beyrouth, a franchi le détroit de Messine le 1er ; le Danube, venant d'Odessa, est arrivé à Constantinople le 1er ; l'Equateur, allant à Beyrouth, est arrivé à Rhodes le 1er ; le Dignity, venant de Maurice, est arrivé à Bombay le 1er ; l'Australia, venant de Nouméa, est arrivé à Sydney le 1er ; le Polystène, allant à Yokohama, est arrivé à Suez le 1er ; l'Atlantide, venant de Yokohama, a quitté Saigon le 1er ; le Sa-

La Journée à Marseille

Veillée des armes. - On apprend la mobilisation. Physionomie de la ville.

LA MOBILISATION. La situation qui vient de se dénouer a trouvé les Marseillais calmes et précis. Cette attitude est d'autant plus louable qu'elle est spontanée, dictée par les circonstances elles-mêmes.

LA MOBILISATION. Quelques minutes après que l'ordre de mobilisation eût été communiqué, les rues de la ville se virent envahies par une foule compacte de citoyens se vaillant d'en prendre connaissance, des groupes se forment, où la conversation se poursuit sur la gravité des événements.

LA MOBILISATION. Dans les rues, l'animation est grande, la fièvre intense, mais la bonne humeur et le calme n'ont cessé de régner.

LA MOBILISATION. Hier matin, on constatait déjà une hausse sensible sur les tenures de conservation. Au début du marché les pommes de terre valaient 20 francs les cent kilos n'ont pas tardé à atteindre le cours de 40 et 50 francs. Elles se sont vendues aux consommateurs de la ville 50 centimes le kilo.

LA MOBILISATION. En ce qui concerne la marine de commerce, nous indiquons il y a trois jours que l'Ambraut avait demandé aux armateurs marseillais la liste des vapeurs qui peuvent être mis à disposition de l'Etat.

LA MOBILISATION. D'autre part, le président de la Chambre de commerce vient de recevoir de M. le directeur des douanes impériales un décret portant prohibition de sortie et de réexportation en suite d'entreposé, de dépôt, de transit, de transbordement et d'admission temporaire de certains produits et objets.

LA MOBILISATION. La soirée, plus que l'après-midi encore, s'est déroulée dans l'animation la plus grande. On peut dire que toute la population a été mobilisée, dans les rues Canabière, Noailles, Saint-Ferréol, Paradis, les Allées de Meilhan.

LA MOBILISATION. D'autre part, le président de la Chambre de commerce vient de recevoir de M. le directeur des douanes impériales un décret portant prohibition de sortie et de réexportation en suite d'entreposé, de dépôt, de transit, de transbordement et d'admission temporaire de certains produits et objets.

LA MOBILISATION. Notre population a pris connaissance de cette mesure, avec une émotion non dissimulée, certes, mais aussi avec un calme courageux. Pendant plusieurs heures, hommes et femmes ont stationné devant les placards photographiés ou sculptés, en tirant deux lignes, seulement, mais combien tristement éloquents.

LA MOBILISATION. Devant la Préfecture, dont la grande porte est gardée par un fort cortège d'agents de police, et où, dans la cour d'honneur stationne, depuis le début de la nuit, un régiment de fusiliers est également présent.

